

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[65. Paris, Vendredi 20 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 65. Paris, Vendredi 20 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1837-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'aurez pardonné mon billet d'hier, vous me pardonnerez encore aujourd'hui les petites proportions de cette lettre.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°107/145-146

### Information générales

Langue Français

Cote

- 239, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/407-411

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
65. Vendredi 20 octobre. 9 heures.

Vous m'aurez pardonné mon billet d'hier vous me pardonnerez encore aujourd'hui les petites propositions de cette lettre. Mon fils ne passe ici que deux jours. Nous ne nous quittons pas de toute la matinée, & je suis si étourdie de tout ce qu'il me dit, de tout ce que j'ai à lui dire, qu'il ne me reste vraiment pas de force pour vous écrire. Les menaces de très haut sont très fortes, mais vous savez que cela n'y fera rien. Le vrai chagrin que j'ai est que mon mari ne veut rien croire, & que l'attentat du médecin a été mis en pièce par lui avant de le lire. Alexandre partira convaincu de l'impossibilité pour moi de bouger. Mon médecin lui a déjà parlé. Mais sa conviction aura beau être intime, il ne pense pas que mon mari la partage avant que l'Empereur ne le lui commande. Mon mari me mande que depuis qu'il m'a fait connaître ces résolutions Il a la conscience tranquille ! Le rôle de l'Empereur va commencer nous verrons comment il pourra le soutenir. On commence autour de moi à se mettre en train de me soutenir, & cela sans aucun effort de ma part. Pozzo même s'en mêle très spontanément, et de sa part j'en suis vraiment touchée car je ne m'y attendais pas. Vous voyez partout ce que je vous dis, que je vis ces jours-ci dans un cercle d'agitations extrêmes.

Ne croyez pas cependant que ma véritable vie y perds rien au contraire, je me replie sur mon cœur, & plus que jamais je le trouve rempli d'amour & de force. Pour que je puisse écrire par M. de Grouchy il faudrait que je remette de la main à la main ma lettre à M. Génie. Je n'ai pas un moment à moi. Mon fils est là, toujours là. Dites-vous tout ce que je ne vous dis pas. Tout, bien vif, bien intime, je ne désavouerai rien. J'ajouterai peut-être.

A propos j'ai vu ce M. Grouchy, il est assez lié avec ce fils qui est auprès de moi dans ce moment. Hier Berryer est venu le soir un peu maigri de sa maladie. Thiers a passé deux fois sans me trouver, il reviendra aujourd'hui. M. Molé lui a fait une longue visite avant-hier. Il a dîné ce même jour chez M. de Montalivet hier il a été à Trianon. Je sais qu'il va en Angleterre. On me dit aussi qu'il est venu demander aux ministres s'ils voulaient qu'il fût ministériel ? dans ce cas il demande qu'on favorise les élections de ses amis, & que lui même on le laisse être élu dans cinq ou six endroits. Voilà les rapportages, mais qui viennent de lieu sûr. J'ai plus écrit que je ne pensais, & même sur plus de sujets qu'il ne me paraissait possible. Que j'aime l'amour hindou ! C'est comme cela que je l'entends aujourd'hui que de choses que je n'ai apprises que depuis trois mois ! Je veux dire quatre mois. Je ne pense qu'au 31, la nuit, le jour. J'étais si bien avant hier. Depuis l'arrivée de mon fils, le sommeil & les forces m'ont de nouveau abandonnée. Adieu. Adieu plus longuement, plus tendrement adieu que jamais.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Paris, Vendredi 20 octobre 1837,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1000>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur239

Date précise de la lettreVendredi 20 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

---

65/

Vendredi 20 octobre. 9 heures.

Mme de la Roche parvient mon billet  
d'ici, mon de parvenant, avec  
sujettes, la petite proportion, de  
cette lettre. mon fils, un peu de  
doux pour. mon de avec qu'il est  
de tout la notation, à p. mais si il est  
de tout ce qu'il a dit, de tout ce qu'il  
si lui dit qu'il a vu tout. vraiment  
pour de pour pour Mme de la Roche.

Le nouveau de toi haut tout tript  
mais mon saut pour cela si y pour rien  
le vrai chagrin. que j'ai un peu mon  
mais de valet de la Roche, à pour l'attitude  
de, m'induit, à être un peu de plus, par là  
avant de le lire. Auparavant, par là  
connaître de l'incapacité de pour  
mon de bon. mon m'induit, la a

a des paroles. mais la convention, au  
lieu d'être indécise, il ne peut pas  
que nous n'ayons la parole avant  
nous. et le lui commandes.

non mais ne nous pas de peur  
qu'il n'ait fait connaître sa résolution,  
il a la conscience tranquille ! le St.  
et l'Europe va commencer. nous  
verrons comment il pourra le soutenir.  
on commence à nous à se  
mettre en train de se soutenir, sans  
aucun effort de notre part. Tous  
nos amis se sont tout spontanément,  
et de la part j'en suis sûr avant tout  
car si on n'y attendait pas.

vous voyez partent à peu près un  
si on en jure et d'un peu de discussion  
actuelle. on croit pas cependant

qui  
au  
cane  
rue  
pour  
il  
la  
par  
et  
et  
vif  
j'ai  
on  
et  
mon  
luis  
ma  
dus  
aup  
long

par une véritable vie y perd rien.  
au contraire, si une neplie lui venait  
cancer, & plus qu'aucun si le tumeur  
venait d'ailleurs & de force.

pour que si jamais l'un par M. Desmoulins  
il faudrait que si jamais de la main  
la main une lettre à M. J. J. J. J. J.  
par un monument à moi. mon fils,  
et la tenez la. Dites vous tout  
suffisamment en me disant par. tout, bien  
vif, bien content; je ne dirai rien  
j'ajouterais peut-être. après j'ai  
vu M. Grouchy, il est très bien avec  
le fils, qui est l'ancien d'un d'ancien  
monument.

M. Desmoulins est venu le soir, un peu  
maigné de la maladie. Puis a passé  
deux jours sans interruption, il revient  
aujourd'hui. M. Molière lui a écrit un  
longue lettre avant hier. il adieu en

cecien jone chey M. D. Montalant.  
 heis il a ite a Trianon. si l'ain  
 pu' il va en aseptim. on en dit asepti  
 pu' il a pueu de maceles aux ministres  
 i il, m'lainu pu' il s'et ministres?  
 dan u can il de maceles. pu' on faon  
 la Election de ses cecien, a pueu les cecien  
 on le laisse ite ite dan. uing a b cecien.  
 vrilite raportage m'ain pu' m'ain.  
 d'ain ite.

j'ai pueu deit pu' si m'ain, a  
 m'ain m'ain pueu deit pu' il a m'ain pueu  
 pueu pueu. que j'ain l'ain m'ain  
 i'ain m'ain m'ain pueu l'ain m'ain  
 pueu de m'ain pueu u' ai m'ain pueu de m'ain  
 m'ain m'ain! si m'ain de m'ain m'ain.

si m'ain pueu pu' au 31, la m'ain, le pueu,  
 j'ain u' m'ain m'ain heis. d'ain l'ain  
 d'ain pueu, le m'ain a le pueu m'ain.  
 de m'ain m'ain. a'ain a'ain pueu  
 longuement pueu m'ain m'ain.